



COMÉDIE-FRANÇAISE

# V<sup>x</sup>-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier  
Paris 6<sup>e</sup>



---

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



## Les Oubliés Alger-Paris

texte et mise en scène

Julie Bertin et Jade Herbulot – Le Birgit Ensemble

---

## SOMMAIRE

Analyser l'image: L'Histoire à la trace	p.3
Étudier le texte: Les histoires de famille	p.5
Prolonger: Les écritures de plateau	p.6
La Méditerranée: De planches et d'eau	p.8
Chronologie	p.10
Glossaire	p.11
Bibliographie	p.12

---

## DATES DU SPECTACLE

**Théâtre du Vieux-Colombier**  
**du 24 janvier au 10 mars 2019**  
19h les mardis, 20h30 du mercredi au samedi  
15h les dimanches

---

## GÉNÉRIQUE

### **Les Oubliés Alger-Paris**

texte et mise en scène  
**Julie Bertin et Jade Herbulot – Le Birgit Ensemble**

scénographie  
**Alice Duchange**

costumes  
**Camille Aït-Allouache**

lumière  
**Jérémy Papin**

vidéo  
**Pierre Nouvel**

son  
**Lucas Lelièvre**

collaboration à la dramaturgie  
**Valérian Guillaume**

avec

**Sylvia Bergé** 2019. Judith Benhaïm, *maire du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris*  
1958-1961. Irène, *secrétaire du cabinet présidentiel*

**Éric Génovèse** 2019. Antoine Meursault, *responsable de l'intendance de la mairie*  
1958-1961. Michel Debré, *garde des Sceaux puis Premier ministre*

**Bruno Raffaelli** 2019. Maurice Legendre, *père de la mariée*  
1958-1961. Charles de Gaulle

**Jérôme Pouly** 2019. Paul Legendre, *cousin de la mariée*  
1958-1961. Paul Delouvrier, *gouverneur général d'Alger*

**Serge Bagdassarian** 2019. Guy Cassard, *ami du marié et de la maire*  
1958-1961. René Brouillet, *directeur du cabinet présidentiel*

**Nâzim Boudjenah** 2019. Karim Bakri, *le marié*

**Danièle Lebrun** 2019. Catherine Mairet, *mère du marié*  
1958-1961. Yvonne de Gaulle

**Elliot Jenicot** 2019. Gérard Colin, *technicien de la mairie*  
1958-1961. Le général Challe

**Pauline Clément** 2019. Alice Legendre, *la mariée*

Mise en scène dans un dispositif bifrontal

Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve  
lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle



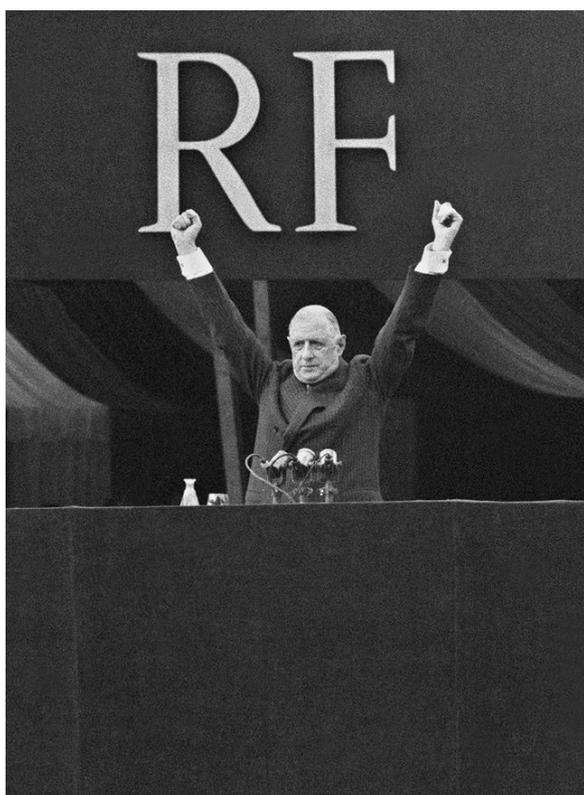
## I ANALYSER L'IMAGE : L'HISTOIRE À LA TRACE



Sylvia Bergé, Nâzim Boudjenah, Elliot Jenicot, Pauline Clément, Serge Bagdassarian, Danièle Lebrun



Bruno Raffaelli, Pauline Clément, Nâzim Boudjenah, Danièle Lebrun, Serge Bagdassarian, Sylvia Bergé



Le général de Gaulle, place de la République à Paris, le 4 septembre 1958



Bruno Raffaelli

## Questions

- 1) Observez les personnages, les accessoires et le décor de la première image. Que pouvez-vous en déduire sur l'événement mis en scène ainsi que sur le lieu et l'époque où se déroule cette scène ?
- 2) En groupe, effectuez des recherches sur les origines et la signification de la Marianne et du drapeau tricolore.
- 3) Observez la deuxième image. Confirme-t-elle vos déductions quant au lieu, à l'époque et à l'événement représentés sur scène ? Voyez-vous un élément dissonant ? Émettez des hypothèses sur sa présence.
- 4) Observez la troisième image. Quelle est sa nature ? Effectuez des recherches sur Charles de Gaulle et sur les événements qui ont marqué son accession à la présidence de la République française. Vous pourrez consulter les sites suivants et vous aider de la chronologie en fin de dossier.  
<https://www.elysee.fr/charles-de-gaulle>  
<https://fresques.ina.fr/de-gaulle/accueil>
- 5) Observez la quatrième image. Quel homme politique incarne le comédien Bruno Raffaelli ? Relevez tous les éléments justifiant votre réponse.



## II ÉTUDIER LE TEXTE : LES HISTOIRES DE FAMILLE

### TEXTE 1

Catherine – Je voudrais simplement vous dire quelques mots. Je suis très émue, vous pensez bien, par ce mariage. Eh oui ! J'avais l'âge d'Alice quand j'ai connu le père de Karim. C'était en 1965, la guerre était finie en Algérie. Lui en arrivait. Pour nous, c'était une période très joyeuse et très douloureuse à la fois. Nous habitions à Nanterre et un couple comme le nôtre ne passait pas inaperçu. Aujourd'hui, ça n'est toujours pas évident, mais vous êtes la preuve que c'est possible. Mehdi et moi ne nous sommes jamais mariés. Le vent de 68 soufflait déjà, sans doute ! Et puis, ça nous a évité de divorcer ! *Rires.*

Karim, ton père qui nous a quittés il y a dix ans déjà aurait été très fier de toi, du grand avocat que tu es devenu et des causes que tu défends ! J'espère – et je suis sûre – vous ne connaîtrez pas les épreuves que nous avons vécues. Je suis très émue, excusez-moi. Allez, au bonheur des mariés !

#### 5. Le vin d'honneur

### TEXTE 2

Maurice – Ce que je voulais dire... ce que je voulais dire, c'est que je m'étonnais de ce que nos familles s'unissent sur les tombes de nos ancêtres.

Alice – Quoi ?

Maurice – Mais c'est le sens de l'histoire... c'est comme si l'histoire nous revenait en pleine figure... Je ne sais pas... C'est un symbole, non ?

Judith – Je ne sais pas comment il faut l'entendre.

Maurice – Voyez-vous, madame la Maire, moi aussi j'ai dû quitter la terre de ma naissance, parce que... parce que moi aussi, j'en ai été chassé. Je ne suis pas né à Bandol, je suis né à Mostaganem, en 1954.

Alice – Papa ?

*Silence.*

Je suis arrivé en métropole. *Un temps...* Qui a accueilli un grand nombre de ceux qui étaient à l'époque nos ennemis... et qui sont maintenant nos alliés... nos alliés dans ce que nous avons de plus proche et de plus cher, c'est-à-dire la chair de ma chair. C'est un vrai problème, un vrai sujet. Peut-être pas un sujet de mariage, mais on n'est pas toujours obligé de faire « comme si », de festoyer,

« buvons, chers amis buvons », qu'est-ce que vous buvez ? du Chablis, du Bandol, c'est extraordinaire ! Marianne vous voyez, la Marianne, « elle a fait ci, elle a fait ça » : pourquoi on n'aurait pas des vrais sujets de débats ? À table ? À quoi ça sert ? MAIS À QUOI ÇA SERT ?! LES FÊTES ?! À QUOI ÇA SERT ?!

Judith – À se réunir.

Maurice – À se réunir pour parler ?!

Alice – Parler de quoi ?

Maurice – Mais je ne sais pas ! J'ai l'impression, tout d'un coup, que ce que je dis, ça n'a pas sa place, alors que c'est un vrai sujet !

Judith – Oui, mais peut-être pas aujourd'hui.

Maurice – Quand alors ?! Quand parle-t-on des choses ?! Quand parle-t-on des choses si on n'en parle pas quand on est réunis ?!

Paul – Et pourquoi maintenant ?! Pourquoi t'en n'as pas parlé il y a dix ans ?! Pourquoi t'en n'as pas parlé il y a quinze ans ?! Pourquoi tu ne nous as pas dit d'où on venait ?! Pourquoi tu ne nous as pas dit ce qu'avait fait ton père ?! Pourquoi tu n'as pas dit, pourquoi tu l'as caché ?! Pourquoi j'ai trouvé ce putain de carton à la cave ?

Maurice – Qu'est-ce que c'est que ce carton ?

Paul – Qu'est-ce que c'est que ce carton ? Qu'est-ce que c'est que ce carton ? Tu oses me poser cette question ?

Maurice – Qu'est-ce que tu es allé fouiller Paul ?!

Paul – J'en ai marre, j'en ai marre de tous ces mensonges.

Maurice – Ah bon ?

Paul – Et ne fais pas l'innocent comme ça.

Alice – Qu'est-ce que c'est que ce carton ?

Maurice – Tu veux débarrer notre linge sale ? Tu veux qu'on fasse ça, oui.

Paul – Tes origines ? Tu veux parler de tes origines ? Et bien parlons de tes origines ! Tu viens de nous apprendre que tu étais né en Algérie ! Et bah, pourquoi tu ne nous racontes pas le reste ?! Hein ? Maurice ? Pourquoi tu te tais ?

#### 11. Le dîner

### Questions

1) Selon vous, quels sont les sujets souvent abordés par un père ou une mère dans leurs discours à l'occasion du mariage de leur enfant ? Quel est le but de tels discours ?

2) Texte 1. Lisez le discours de Catherine, la mère du marié. Quelles sont les thématiques abordées ?

3) Texte 2. Lisez le discours de Maurice, le père de la mariée, jusqu'à « À QUOI ÇA SERT ?! ». Quels sont les événements familiaux que révèle ce discours ? À quels événements de l'histoire de France Maurice fait-il allusion ?

4) Lisez l'ensemble du texte. Quelles sont les réactions des membres de la famille de Maurice ? Selon vous, pourquoi réagissent-ils ainsi ?

5) Imaginez ce que Paul a pu découvrir dans le carton de la cave. Justifiez votre hypothèse en vous aidant de la réaction des deux personnages et de vos connaissances sur la guerre d'Algérie.

6) À partir de vos analyses des textes et des images, que pouvez-vous déduire de la façon dont la « grande Histoire » et la « petite histoire » vont se rencontrer sur la scène du Théâtre du Vieux-Colombier ?

7) Écriture d'invention : rédigez le monologue de Paul découvrant le contenu du carton.



### III PROLONGER : LES ÉCRITURES DE PLATEAU

#### Questions

1) Proposez une définition des expressions « mise en scène » et « écriture de plateau » en vous servant de vos expériences de spectateur.trice et de vos connaissances. Dites quelles sont pour chacune la place de l'auteur / autrice, du texte et des comédiens et comédiennes.

2) Lisez les textes et comparez-les avec vos réponses relatives aux définitions de la « mise en scène » et de l' « écriture de plateau ».

3) Expliquez l'expression de Bruno Tackels « le texte provient de la scène et non du livre » ? Qui est donc « l'auteur » du texte représenté sur scène ?

4) Quelle est la fonction de l'acteur et de l'actrice dans ce travail ?

5) En vous appuyant sur les propos de Jade Herbulot et de vos propres souvenirs du spectacle, montrez comment les acteurs établissent un lien personnel avec l'histoire racontée.

#### Textes

##### A) UNE TENTATIVE DE DÉFINITION

En l'espace d'un siècle d'histoire théâtrale, la notion de « mise en scène » a été créée et remise en cause quelques décennies plus tard avec l'avènement des « écritures de plateau ». Cette évolution interroge à la fois notre rapport au texte, au décor, aux comédiens et à tout ce qui se passe sur le plateau en général. Les extraits suivants permettront d'aborder les définitions possibles de cette pratique nouvelle aux formes multiples.

« Le XX<sup>e</sup> siècle théâtral s'est construit avec l'invention d'un métier nouveau, celui de metteur en scène, artiste total de la scène, médiateur tout-puissant entre le texte lu et la scène vue. Le metteur en scène élève le théâtre au rang d'art parce qu'il fait voir ce qu'il a lu, et l'élève au rang d'œuvre lisible, parce que visible. La mise en scène accède au rang d'art parce qu'elle place le texte au centre du dispositif théâtral, et la scène au service du sens textuel.

[...]

Insensiblement, la mise en scène est déjà en train de devenir un métier ancien, massif encore, mais dont l'ombre portée laisse déjà entrevoir de nouvelles langues de la scène. Ceux qui les inventent occupent d'emblée la fonction d'écrivain, écrivain d'un genre particulier, dont le médium et la matière proviennent essentiellement du plateau, même si de nombreux éléments textuels peuvent organiquement s'y déployer. La vraie différence tient dans le fait que le texte provient de la scène et non du livre. Il ne s'agit pas forcément d'improvisations, bien au contraire : les mots s'inscrivent en une construction essentiellement mûrie dans l'espace et le temps du plateau, à partir de tout ce qui en fait la matière, à commencer par celle des acteurs. Car ce sont eux, de plus en plus, qui portent le texte à venir.

[...]

Notre tradition européenne, profondément « texto-centrique », a toujours considéré le texte comme le centre de l'activité théâtrale – le texte dans sa dimension écrite, et strictement littéraire. Or le théâtre n'est pas toujours né des livres ! La littérature, quand elle arrive au théâtre, est souvent seconde, dérivée, produite par ce qui s'est passé dans la représentation. Dans le théâtre de Shakespeare, de Goldoni, de Marivaux, et évidemment de Molière, le texte n'était pas un point de référence, fixé avant le passage à l'acte des spectacles. Le texte, bien que central, est considéré comme un matériau en travail sur le plateau. D'ailleurs tous ces auteurs ont une troupe, un ensemble d'êtres qui donnent toute leur énergie pour qu'advienne le poème collectif. Tous ces écrivains travaillent avec et pour une troupe. »

Bruno Tackels, *Les Écritures de plateau – État des lieux*,  
Les Solitaires intempestifs, 2015

« J'écris pour [les acteurs], mais j'écris aussi pour que mon écriture les ouvre. J'espère que mon écriture ne fonctionne pas dans un but strictement efficace, je ne suis jamais absolument sûr à l'avance du résultat – mais j'écris toujours en pensant à mes acteurs. Comme on forme une troupe il est vrai que je réfléchis en premier à cette question : comment faire pour que chacun d'entre eux ait une matière nourrissante qui leur permette de travailler au mieux ? C'est une contrainte qui m'importe énormément. »

Joël Pommerat, Entretien avec Bruno Tackels,  
*Mouvement* n°27, mars-avril 2004

##### B) L'ÉCRITURE DES OUBLIÉS (ALGER-PARIS)

« L'écriture de plateau nécessite, surtout sur de tels sujets, un grand travail préparatoire. Nous donnons aux acteurs en amont des répétitions une trame générale de la pièce, le cadre fictionnel et les événements historiques que nous allons traiter. Nous leur fournissons le plus de matière possible puis demandons à chacun de prendre en charge des recherches spécifiques autour de leurs personnages. Ils ne peuvent se lancer dans les improvisations sans s'être préalablement immergés dans les enjeux politiques et relationnels qui les concernent.

En répétition, nous leur donnons pour chaque scène un « canevas » à partir duquel ils improvisent. Nous les enregistrons, puis nous retranscrivons, agençons, reformulons, ajoutons des arguments. Et nous leur redonnons ce canevas étoffé comme nouvelle base d'improvisation. Les scènes se construisent ainsi dans des allers-retours avec le plateau, jusqu'à une forme définitive pour laquelle nous avons équilibré les registres de langues, choisi chaque mot. »

Jade Herbulot, propos recueillis par Chantal Hurault,  
responsable de la communication et des publications du  
Théâtre du Vieux-Colombier



Voici la trame générale de la pièce proposée aux comédiens :

**2019.** Mairie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, cérémonie du mariage d'Alice Legendre et Karim Bakri.

Tout au long de la journée de noces – cérémonie, vin d'honneur, dîner et soirée dansante –, les conversations enclenchent des débats sur la politique française d'aujourd'hui et d'hier. Plaisanteries déplacées, mots malheureux, secrets de famille... les relations se crispent.

**1958-1961.** Afin de trouver une issue à ce que l'on nomme encore les « événements d'Algérie » en cours depuis 1954, René Coty fait appel à Charles de Gaulle qui accepte la présidence de la République française à la condition qu'une nouvelle constitution soit adoptée. Ainsi naît le 4 octobre 1958 la V<sup>e</sup> République, qui précède l'Indépendance de l'Algérie reconnue le 5 juillet 1962.

Au cœur de ce spectacle, la naissance de la V<sup>e</sup> République, cadre institutionnel qui régit la vie et sous-tend les pensées de chacun. Mariés, parents, convives, beaucoup ont un lien personnel ou familial, plus ou moins direct, avec la guerre d'Algérie. Progressivement, l'Histoire entre en jeu ; on quitte par intermittence Paris 2019 pour les années 1958-1961. Sur le mode du *flash-back* sont convoqués auprès du général de Gaulle, son épouse Yvonne, Michel Debré, le gouverneur général d'Alger Paul Delouvrier, le général Challe... Le plateau devient l'ancre de négociations dans le bureau de l'Élysée et de conversations de couloirs. Par ces allers-retours, le théâtre met en lumière les pans d'une Histoire pétrie de compromis et d'oublis, comme autant d'éclats d'une mémoire collective et de bribes de récits intimes.

## LES PERSONNAGES

### Sylvia Bergé

**2019.** Judith Benhaïm, *maire du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris*  
Amie du marié qu'elle a rencontré à l'université. Ses parents, pieds-noirs, ont dû quitter l'Algérie en 1962.

**1958-1961.** Irène, *secrétaire du cabinet présidentiel*

### Éric Génovèse

**2019.** Antoine Meursault, *responsable de l'intendance de la mairie*

Arrivé il y a peu, il doit son poste à Judith Benhaïm, maire du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il a été chargé de l'organisation logistique et de la décoration du mariage. Mais lorsqu'une fuite se déclare dans la salle, il n'a pas les compétences techniques pour la colmater.

**1958-1961.** Michel Debré, *garde des Sceaux puis Premier ministre*

### Bruno Raffaelli

**2019.** Maurice Legendre, *père de la mariée*

Râleur invétéré, il ne s'est jamais remis de son divorce. Viticulteur dans le Sud de la France, il est très proche d'Alice et de Paul – qu'il a recueilli au décès de ses parents.

**1958-1961.** Charles de Gaulle

### Jérôme Pouly

**2019.** Paul Legendre, *cousin de la mariée*

Il a perdu très jeune ses parents dans un accident de voiture. Il adore sa cousine qu'il considère comme sa sœur et a organisé cette journée de mariage. À la demande d'Alice, il a mené des recherches sur leur famille et a découvert un secret qu'il espère pouvoir taire.

**1958-1961.** Paul Delouvrier, *gouverneur général d'Alger*

### Serge Bagdassarian

**2019.** Guy Cassard, *ami du marié et de la maire*

Témoin du marié. Il a été le professeur de droit constitutionnel du mari et de madame la maire. Aime citer la Constitution de l'an XII (1804).

**1958-1961.** René Brouillet, *directeur du cabinet présidentiel*

### Nâzim Boudjenah

**2019.** Karim Bakri, *le marié*

Né à Malakoff, il est avocat spécialiste en droit de la construction et de l'urbanisme. Son père, Medhi, adhérent du Parti communiste algérien (PCA), a rencontré sa mère Catherine dans les années 1960, lors d'une réunion du parti. Il a fui sa terre natale après l'Indépendance en 1965.

### Danièle Lebrun

**2019.** Catherine Mairet, *mère du marié*

Ancienne militante du Parti communiste français (PCF). Elle a été aide soignante dans les bidonvilles de Nanterre au cours des années 1960. De fil en aiguille, elle a pris fait et cause pour l'indépendance de l'Algérie. Elle a rencontré le père de Karim dans les années 1960.

**1958-1961.** Yvonne de Gaulle

### Elliot Jenicot

**2019.** Gérard Colin, *technicien de la mairie*

Il a fait toute sa carrière à la mairie. Il milite depuis des années pour la rénovation des canalisations. Il connaît par cœur le bâtiment et est sollicité pour résoudre le problème de la fuite. Il a un faible pour la maire.

**1958-1961.** Le général Challe

### Pauline Clément

**2019.** Alice Legendre, *la mariée*

Diplômée en architecture, elle travaille pour un cabinet spécialisé dans la remise aux normes d'immeubles et de grands ensembles. Ses parents sont divorcés et sa mère vit depuis plusieurs années à l'étranger.

1) Séparez la classe en six. Chaque groupe prend en charge un des six personnages historiques de la pièce. Dans chaque groupe :

- une moitié des élèves regarde des photos et/ou vidéos du personnage en se concentrant sur la gestuelle, le timbre de voix, les attitudes, la démarche.

- l'autre moitié effectue des recherches sur ce personnage en se concentrant sur les années 1958-1962, les discours qu'il/elle a prononcés et/ou les idées qu'il/elle a défendues.

2) Dans chaque groupe, mettez en commun le travail effectué et proposez ensemble un monologue de quelques phrases qui sera joué par un des élèves.

3) Rendez-compte du travail effectué, des difficultés rencontrées et de l'importance des différents éléments à l'ensemble de la classe.



## IV LA MÉDITERRANÉE : DE PLANCHES ET D'EAU

Sur l'immense passé de la Méditerranée, le plus beau des témoignages est celui de la mer elle-même. Il faut le dire, le redire. Il faut la voir, la revoir. Bien sûr, elle n'explique pas tout, à elle seule, d'un passé compliqué, construit par les hommes avec plus ou moins de logique, de caprice ou d'aberrance. Mais elle resitue patiemment les expériences du passé, leur redonne les prémices de la vie, les place sous un ciel, dans un paysage que nous pouvons voir de nos propres yeux, analogues à ceux de jadis. Un moment d'attention ou d'illusion : tout semble revivre.

Fernand Braudel, *Les Mémoires de la Méditerranée*, 1998

J'ai passionnément aimé la Méditerranée, sans doute parce que venu du Nord, comme tant d'autres, après tant d'autres. [...] Son personnage est complexe, encombrant, hors-série. Il échappe à nos mesures et à nos catégories. De lui, inutile de vouloir écrire l'histoire simple : « il est né le... » ; inutile de vouloir dire, à son propos, les choses bonnement, comme elles se sont passées... La Méditerranée n'est même pas une mer, c'est un « complexe de mers », et de mers encombrées d'îles, coupées de péninsules, entourées de côtes ramifiées.

Sa vie est mêlée à la terre, sa poésie plus qu'à moitié rustique, ses marins sont à leurs heures paysans ; elle est la mer des oliviers et des vignes autant que celle des étroits bateaux à rames ou des navires ronds des marchands, et son histoire n'est pas plus à séparer du monde terrestre qui l'enveloppe, que l'argile n'est à retirer des mains de l'artisan qui la modèle. [...]

Nous ne saurons donc pas sans peine quel personnage historique exact peut être la Méditerranée : il y faudra de la patience, beaucoup de démarches, sans doute quelques erreurs inévitables. Rien n'est plus net que la Méditerranée de l'océanographe, du géologue ou même du géographe : ce sont là des domaines reconnus, étiquetés, jalonnés. Mais la Méditerranée de l'histoire ? Cent avis autorisés nous mettent en garde : elle n'est pas ceci, elle n'est pas cela ; elle n'est pas un monde qui se suffise à lui-même, elle n'est pas davantage un pré carré. »

Fernand Braudel, Préface à la 1<sup>re</sup> édition de *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, 1949

Est-ce qu'elle a oublié d'où elle vient ?

Quand Mohamed dit ces mots, il parle de l'Algérie. Il en veut aux sœurs de Naïma et à leurs cousines d'avoir oublié un pays qu'elles n'ont jamais connu. Et lui non plus, d'ailleurs, puisqu'il est né dans la cité du Pont-Féron. Qu'est-ce qu'il y a à oublier ?

Bien sûr si j'écrivais l'histoire de Naïma, ça ne commencerait pas par l'Algérie. Elle naît en Normandie. C'est de ça qu'il faut parler. Des quatre filles de Hamid et Clarisse qui jouent dans le jardin. Des rues d'Alençon. Des vacances dans le Cotentin.

Pourtant, si l'on croit Naïma, l'Algérie a toujours été là, quelque part. C'était une somme de composantes : son prénom, sa peau brune, ses cheveux noirs, les dimanches chez Yema. Ça, c'est l'Algérie qu'elle n'a jamais pu oublier puisqu'elle la portait en elle et sur son visage. Si quelqu'un lui disait que ce qu'elle portait en elle n'est en rien l'Algérie, que ce sont des marqueurs d'une immigration maghrébine en France dont elle représente la seconde génération (comme si on n'arrêtait jamais d'immigrer, comme si elle était elle-même en mouvement), mais que l'Algérie est par ailleurs un pays réel, physiquement existant, de l'autre côté de la Méditerranée, Naïma s'arrêterait peut-être un moment et puis elle reconnaîtrait que oui, c'est vrai l'autre Algérie, le pays, n'a commencé à exister pour elle que bien plus tard, l'année de ses vingt-neuf ans.

Il faudra le voyage pour ça. Il faudra voir Alger apparaître depuis le pont du ferry pour que le pays ressurgisse du silence qui l'avait masqué mieux que le brouillard le plus épais.

C'est long de faire ressurgir un pays du silence, surtout l'Algérie.

Alice Zeniter, *L'Art de perdre*, 2017



Sylvia Bergé, Danièle Lebrun, Bruno Raffaelli, Éric Génovèse, Pauline Clément, Jérôme Pouly, Nâzim Boudjenah, Serge Bagdassarian, Elliot Jenicot



## CHRONOLOGIE

### 1830-1954 : L'Algérie coloniale

1830 – Début de la conquête coloniale française.

1848 – L'Algérie devient une colonie de peuplement divisée en trois départements français.

1945 – Le 8 mai 1945, jour de victoire alliée en Europe, des milliers de musulmans d'Algérie manifestant à Sétif et Guelma s'en prennent aux Européens. Les jours suivants, la répression engagée par l'armée française fait plusieurs milliers de morts.

1947 – Le nouveau statut de l'Algérie consolide le système colonial inégalitaire entre Français d'origine européenne et musulmans d'Algérie.

### 1954-1958 : « La guerre sans nom »

1954 – Encouragé par la défaite française en Indochine, le Front de libération nationale (FLN), mouvement nationaliste algérien, déclenche une insurrection armée contre la France sur le territoire algérien. C'est la « Toussaint rouge », marquant le début des « événements d'Algérie ».

1955 – L'état d'urgence est décrété en Algérie et les premiers soldats du contingent sont envoyés en Algérie.

1956 – Les « événements d'Algérie » ressemblant de plus en plus à une guerre, le socialiste Guy Mollet annonce son intention de négocier avec le FLN. Il est accueilli à Alger à coups de tomates et d'œufs pourris lancés par les Français d'Algérie qui manifestent ainsi leur refus d'une solution pacifique.

### 1958 : La chute de la IV<sup>e</sup> République et la naissance de la V<sup>e</sup> République

13 mai – À Alger, une manifestation anti-FLN s'oppose au nouveau gouvernement de Pierre Pflimlin soupçonné de vouloir abandonner l'Algérie française. La manifestation se transforme en émeute. Un « comité de Salut public » présidé par le général Massu prend le pouvoir à Alger en opposition au pouvoir parisien.

15 mai – Cette crise ouvre la voie au retour du général de Gaulle au pouvoir. Il reste auréolé du prestige du Libérateur de la Seconde Guerre mondiale et son statut de général laisse espérer qu'il sera en mesure de rétablir l'ordre en Algérie. Le général de Gaulle se déclare prêt « à assumer les pouvoirs de la République ».

28 mai – Après la démission du gouvernement de Pierre Pflimlin, le président de la République René Coty appelle le général de Gaulle à devenir Président du Conseil. Il accepte à condition que le Parlement lui accorde « les pleins pouvoirs » pour rédiger une nouvelle Constitution. Une partie de la gauche s'oppose à la nomination du général de Gaulle et appelle à une manifestation place de la République à Paris. Parmi eux, François Mitterrand dénonce le « coup de force » du général de Gaulle.

4 juin – Après son investiture en tant que président du Conseil, le général de Gaulle déclare à Alger « Je vous ai compris ». Les Français d'Algérie attendent du général de Gaulle qu'il rétablisse l'ordre en Algérie et conforte l'Algérie française, tandis que de plus en plus de musulmans d'Algérie souhaitent l'autodétermination.

4 septembre – Le général de Gaulle présente son projet de Constitution de la V<sup>e</sup> République et appelle les Français à répondre « oui » au référendum du 28 septembre 1958.

### 1959-1962 : L'OAS contre l'autodétermination

1959 – Malgré les succès militaires de l'armée française sur le terrain, la situation politique est dans l'impasse.

Le 16 septembre, le général de Gaulle annonce le processus d'autodétermination des Algériens par référendum, n'écartant pas ainsi la perspective de l'Indépendance.

1960 – Les Français d'Algérie refusent le processus d'autodétermination. Le général Massu est destitué après une déclaration laissant entendre que l'armée pourrait se soulever contre le pouvoir à Paris. Des émeutes organisées par les partisans de l'Algérie française éclatent à Alger lors de la « semaine des barricades » (26 janvier au 1 février).

1961 – L'Organisation de l'armée secrète (OAS) est créée le 11 février par des militaires français d'extrême droite se disant trahis par le général de Gaulle et estimant que seule l'action armée peut maintenir l'Algérie française. L'OAS multiplie les attentats dans les lieux publics et les assassinats d'Algériens ou d'Européens défendant la cause algérienne. Les actions de l'OAS sont nombreuses sur le territoire algérien et en métropole.

Le 22 avril à Alger, les généraux Challe, Salan, Zeller et Jouhaux font une tentative de putsch contre le pouvoir parisien, soutenue par les « ultras » d'Algérie et une fraction de l'armée.

Le 23 avril, le général de Gaulle décide d'assumer les pleins pouvoirs prévus par l'article 16 de la Constitution, pouvant ainsi prendre des mesures relevant normalement de la compétence du Parlement.

Le 17 octobre, à Paris, la manifestation de soutien au FLN des « Français musulmans d'Algérie » est violemment réprimée par la police dirigée par le préfet de police Maurice Papon. Plusieurs centaines de Maghrébins sont assassinés par la police française en marge de la manifestation.

### 1962 : Vers l'indépendance

Le 8 février, une manifestation en faveur de la paix en Algérie est violemment dispersée par la police parisienne : 9 militants de la CGT et du PCF meurent au métro Charonne.

Le 18 mars, la signature des accords d'Évian met officiellement fin à la guerre d'Algérie. L'OAS pratique alors la politique de « la terre brûlée » en Algérie. Le slogan « la valise ou le cercueil » se généralise pour les « pieds noirs » qui sont dans l'impossibilité de rester vivre en Algérie après l'indépendance. Un million d'entre eux quitte l'Algérie pendant l'été 1962.

Après le référendum, l'indépendance de l'Algérie est proclamée par le FLN le 5 juillet, date officielle de la fête nationale algérienne.

Chronologie réalisée d'après le site de l'INA :  
<https://fresques.ina.fr/independances/parcours/0002/decoloniser-trois-departements-francais-le-cas-de-lalgerie.html>



## GLOSSAIRE

**L'article 16 de la Constitution** confère les pleins pouvoirs au président de la République « lorsque les institutions de la République, l'indépendance de la Nation, l'intégrité de son territoire ou l'exécution de ses engagements internationaux sont menacés d'une manière grave et immédiate et que le fonctionnement régulier des pouvoirs publics constitutionnels est interrompu. »

**L'autodétermination** désigne le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, indépendamment de toute influence étrangère.

**Les Berbères** sont considérés comme les premiers occupants de l'Afrique du Nord.

**Fellaghas** – terme péjoratif désignant indistinctement les maquisards et les combattants des mouvements nationalistes algériens.

**FLN** – Le Front de libération nationale, créé en 1954, rassemble les partisans de l'action directe et de la lutte armée contre la présence coloniale française. Il revendique les actes insurrectionnels du 1<sup>er</sup> novembre 1954.

**Les Kabyles** désignent les populations berbères originaires de la Kabylie, région montagneuse du nord de l'Algérie.

**MNA** – Le Mouvement national algérien est une organisation politico-militaire fondée en 1954 par Messali Hadj, fondateur du nationalisme algérien. Le MNA et le FLN se livrent une lutte fratricide en Algérie et en métropole.

**OAS** – L'Organisation de l'armée secrète est créée en 1961 par des Français opposés à l'indépendance de l'Algérie. Ce mouvement se radicalise et s'isole progressivement tout en commettant de nombreux attentats en Algérie et en métropole.

**Les « paras »** désignent les soldats parachutistes de la guerre d'Algérie. La 10<sup>e</sup> Division parachutiste de l'armée de terre française, créée en 1956, a notamment participé à la bataille d'Alger en 1957. Plusieurs unités de la 10<sup>e</sup> DP ont été accusées d'avoir pratiqué systématiquement des actes de torture.

**Les « pieds noirs »** désignent les Français d'origine européenne installés en Algérie, qui ont fui le pays à l'indépendance en 1962.

**Les « ultras »** désignent les partisans extrémistes du maintien d'une Algérie française. La plupart rejoignent l'OAS.



## BIBLIOGRAPHIE

### \* Roman

Albert Camus, *L'Étranger*, Éditions Gallimard, 1942 ; rééd. coll. «Folio», 1972

Didier Daeninckx, *Meurtres pour mémoires*, Éditions Gallimard, 1983 ; rééd. coll. «Folio», 1988

Kamel Daoud, *Meursault, contre-enquête*, Éditions Barzakh, 2013 ; rééd. Actes Sud, 2014

Jérôme Ferrari, *Où j'ai laissé mon âme*, Éditions Actes sud, 2010 ; rééd. coll. «Babel» 2014

Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, Heinemann, 2008 ; rééd. coll. «Pocket», 2009

Laurent Mauvignier, *Des hommes*, Éditions de Minuit, 2009 ; rééd. coll. «Double», 2011

Alice Zeniter, *L'Art de perdre*, Éditions Flammarion, 2017 ; rééd. coll. «J'ai lu», 2019

### \* Bande dessinée :

Olivia Burton, Mahi Grand, *L'Algérie c'est beau comme l'Amérique*, Steinkis, 2015

Benjamin Stora, Sébastien Vassant, *Histoire dessinée de la guerre d'Algérie*, Éditions du Seuil, 2016

### \* Essai

Benjamin Stora, *Histoire de la guerre d'Algérie*, La Découverte, 1993

Benjamin Stora, *La Gangrène et l'oubli. La mémoire de la guerre d'Algérie*, La Découverte, 1991

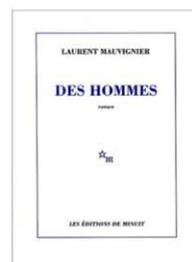
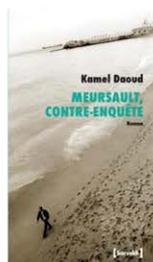
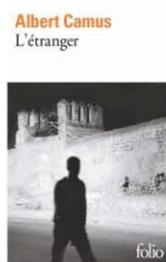
Sous la direction de Bruno Cabanes, coordination Thomas Dodman, Hervé Mazurel, Gene Tempest, *Une histoire de la guerre*, Éditions du Seuil, 2018

Fernand Braudel, *Les Mémoires de la Méditerranée*, Éditions de Fallois, 1998 ; rééd. Le livre de poche, 2001

Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Éditions Flammarion, 1949 ; rééd. Le livre de poche, 1993

### \* Cinéma

André Téchiné, *Les Roseaux sauvages*, long-métrage, 1994



Dossier pédagogique coordonné par  
**ANAÏS JOLLY**  
professeure référente de l'académie de Créteil  
01 44 58 15 65  
anaïs.jolly@comédie-francaise.org

Contributeurs  
**MARINE JUBIN**  
responsable du service éducatif de la Comédie-Française  
01 44 58 13 13  
marine.jubin@comédie-francaise.org

**MARIE-VICTOIRE DUCHEMIN**  
professeure référente de l'académie de Paris  
01 44 58 15 65  
marie-victoire.duchemin@comédie-francaise.org

Crédits photographiques  
© Christophe Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française